

Salut poto,

Il m'est arrivé un truc incroyable ce matin, en bas de la cité. Un truc de ouf ! Un truc que même les types qui font des séries télé, ils ont même pas imaginé ! Et pourtant j'les connais moi, leurs séries, je suis complètement accros aux Anges et aux Marseillais même si des fois, ils me saoulent avec leurs embrouilles, j'irai bien en cogner un ou deux. Donc, tiens-toi à la rampe et écoute ce que j'vais t'dire.

Y'a un type dans la cité qui se fait appeler Arnolphe. Je lui ai dit que j'étais tombé raide dingue amoureux d'une meuf qui s'appelle Agnès. Elle a une super page face book et je passe mon temps à reluquer les photos qu'elle met dessus. J'te jure mon frère, j'la kiffe grave. Beyoncé, à côté, c'est juste un laidron. Bref, ce type me demandait où j'en étais de ma story avec elle. Je lui ai raconté le truc de ouf qui m'est arrivé.

Comme elle m'avait fait comprendre qu'elle me kiffait grave aussi, je me suis pointé un soir en bas de son immeuble. Je l'ai appelée et là, comme j'te l'dis mon frère, j'ai vu se pointer à la porte de l'immeuble deux empaffés qui m'ont barré le passage. J'ai pensé que c'étaient son daron et sa daronne, j'ai même pensé qu'ils étaient de la bac. Mais non, c'étaient juste des empaffés qui voulaient pas que je monte la voir. Je te jure mon frère, si je les recroise, je leur fais bouffer leurs shoes avec la semelle et la merde qui va autour. Bref, je m'suis retrouvé comme un con à la porte de l'immeuble et j'ai jeté un regard bien vénère vers la fenêtre. Là, j'ai vu Agnès qui m'a dit de me casser car son keum rentrait du bled et qu'il allait se pointer. A ce qui paraît, c'est un vrai relou qui veut pas la lâcher.

Et là, va comprendre, elle a pris un gros caillou et elle me l'a balancé. Et pas un petit ! Le mec à qui je racontais ça, m'a dit : « Diantre ! Un caillou, c'est pas une prune ! ». « Diantre ! », non mais tu le crois ça, le type, je lui raconte que je me suis fais caillasser et il fait une blague ! Je l'ai regardé vénère, genre, ta blague, elle m'a carrément gavé, ça l'a tout de suite calmé, sinon j'crois que lui aussi, je le plantais.

Au début, je me suis dit mais pourquoi elle me fait ça à moi ? Elle me kiffe, je la kiffe. C'est quoi l'embrouille ? Alors, Arnolphe m'a dit qu'il fallait que j'arrête mon bad-trippe, que la meuf était raide dingue de moi et que je finirai bien par la pécho. Non, mais attends ! Une meuf qui te jette un caillou devant tous tes potes, tu fais quoi ? Tu lui en colles une, non ?

Bref, j'en étais à me dire j'vais monter et je vais lui apprendre, moi, qui c'est Horace. Mais là, je regarde par terre, je vois le caillou, je le ramasse et tu

le croiras si tu veux mon frère mais autour du caillou, y avait une bafouille. Je l'ai lu, et là, j'ai compris qu'elle était trop en love sur moi. Elle m'a écrit des trucs, mec, tu peux pas imaginer, j'étais sur un nuage, c'est comme si j'avais fumé toute la beu de la cité !

Quand j'y pense, ce type qui m'empêche de la voir, qui l'oblige à me jeter des cailloux, qui se sert de ses gonzes pour me faire décamper, c'est tout de même chelou ! En tous cas, celui-là, si je le vois, je te promets que je le déchire, j'en fais des boulettes, et sa mère, elle est pas prête de le reconnaître.

J'ai quand même demandé à Arnolphe s'il avait pas une solution mais il s'est barré. Comme ça. Il m'a laissé en plan. Lui aussi, je te jure si je le recroise, il va prendre tarif... je le dézingue et après ça, je le crève.

Bon j'te laisse, j'espère qu'elle va me donner rancard. Je te jure, je suis super chaud.

Tchao

Ton poto Horace